

LE JOUR, 1950
1 MARS 1950

APRES LA BATAILLE

Voilà l'Opposition en Angleterre encore fortifiée de deux voix et la majorité travailliste grignotée d'autant. La difficulté de gouverner dans ces conditions n'en devient que plus grande.

Les Conservateurs feront naturellement de leur mieux pour faire durer le plaisir. On pouvait imaginer cette Chambre des Communes se maintenant malgré tout assez longtemps à cause de la situation internationale. On pouvait imaginer au bout de trois ou quatre mois, en se souvenant par exemple de l'état déplorable de l'Extrême Orient, au lieu d'une dissolution, un gouvernement d'union nationale. Cela paraît moins probable depuis que la majorité s'est trouvée à ce point diminuée. Il y a enfin ce fait que le Parti Libéral (qui votait, sauf exception, avec les Travaillistes), mis en cause par M. Morrison, lord-président du Conseil, est soupçonné publiquement par lui d'avoir eu de noirs desseins. M. Morrison a eu l'air d'insinuer qu'il pouvait y avoir eu, au détriment du Labour Party, quelque préméditation, quelque manœuvre, quelque entente secrète. De sorte que les Libéraux, aux Communes réduits à leur plus simple expression et justement irrités, seront moins portés à donner leur neuf précieuses voix au Labour Party.

M. Morrison qui est un des hommes les plus en vue du Labour rappelait fièrement avant-hier qu'aucun parti en Angleterre n'avait jamais obtenu autant de voix que le sien aux élections qui viennent de prendre fin. **Ce n'est qu'une façon de parler** ; car, dans sa défaite même, le Parti Conservateur pourrait peut être en dire autant. Des facteurs nouveaux sont entrés en jeu depuis un certain nombre d'années. Il y a eu d'abord le vote des femmes et, d'autre part, une augmentation sensible de la population du Royaume-Uni, de sorte que, dans l'absolu, on ne peut plus en cette matière comparer un chiffre à un autre. **Le fait indiscutable, c'est que Conservateurs et Libéraux ensemble, ont dépassé les Travaillistes de près de deux millions de suffrages.**

Le nouveau gouvernement sera à peu près identique au précédent. Les ministres de premier et de second rang battus aux élections seront remplacés et quelques lords travaillistes viendront aux différents échelons boucher les trous. **Mais il faudra désormais que les honorables membres des Communes ne quittent plus les bords de la Tamise d'un pas. Les voilà pour ainsi dire rivés à leur banc s'ils ne veulent pas s'exposer aux conséquences d'un vote de surprise.** Au Parlement de Londres, il faut être présent pour voter et dire oui ou non de la propre bouche. C'est la règle immuable.

Là dessus, on entendra les événements et l'Opposition prendre ses avantages en exerçant la vigilance du parti qui gouverne et qui, au bout de peu de temps apparemment, se verra débordé. L'Angleterre ira donc de nouveau aux urnes à la première occasion ; **à moins que la politique universelle n'impose, pour un temps la concorde et l'union.**